Document generated on 04/17/2024 11:13 p.m.

**Québec français**

# Le clavardage
## Un hybride entre l'oral et l'écrit

Anaïs Tatossian

Number 149, Spring 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1761ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Tatossian, A. (2008). Le clavardage : un hybride entre l'oral et l'écrit. *Québec français*, (149), 122–123.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Le clavardage : un hybride entre l'oral et l'écrit

ANAÏS TATOSSIAN*

La communication médiée par ordinateur (CMO) se présente sous une pluralité de formes qu'on peut répartir en deux groupes selon la temporalité de l'échange : la communication en temps réel, soit *synchrone* (le clavardage, la messagerie instantanée) et la communication en différé, soit *asynchrone* (le courrier électronique, les forums de discussion, les blogues). La prise en compte de ce paramètre nous semble indispensable dans la mesure où la temporalité de l'échange peut expliquer certaines manifestations linguistiques et discursives.

L'objet de notre étude est le dispositif de clavardage en groupe IRC (*Internet Relay Chat*). Nous avons analysé un corpus de 4 520 messages, dont 2 260 proviennent de salons de discussion pour adultes et 2 260 de salons pour adolescents. Notre étude propose une analyse des ressources graphiques mises au point par les utilisateurs de forums de clavardage de langue française. Si cette forme de communication écrite se rattache en partie à l'oral spontané, nous pouvons émettre l'hypothèse que *les usages graphiques employés en français en situation de clavardage s'écartent au moins en partie de l'orthographe conventionnelle.*

Après observation des usages graphiques, d'après l'échantillon suivant,

<miNoU^> sylvy_^ le pere a stéphanne rousseau est dcd, fak hier soir cétai la caro ki s okupai du salon mortuaire, a dit kié super bo et super fin
<pleinpsou> moi en bateau sylvy_^ et il etais tres bo le ciel
<sylvy_^> c'est sa en pleinpsou mdrrrrrrrrrr
<miNoU^> ben la é o service aux familles et cé elle ki dirige lé funérailles

nous avons voulu répondre à deux questions : 1) de quelle manière peut-on classer les usages scripturaux attestés ? 2) ces usages graphiques sont-ils les mêmes chez les adultes et les adolescents sur les plans qualitatif et quantitatif ?

Bien que le clavardage transite par un clavier (il est donc « écrit »), des chercheurs ont constaté que ce type de communication électronique ne correspond univoquement ni à l'écrit, ni à l'oral. Des études comme celle de Luzatti mettent en évidence le rapprochement entre l'oral spontané et l'écrit parce que *bon nombre de ces énoncés sont conçus dans le fil de leur énonciation, ce qui est la principale caractéristique de l'oral spontané.* Quant à Jeay, il nomme cette forme de communication un « parlécrit ». Pour sa part, Werry suggère l'appellation *interactive written discourse* ; Anis propose la notion de « conversation écrite ; et, plus récemment, Crystal suggère le terme « *Netspeak* ».

## Classification des phénomènes scripturaux recensés

Dans le cadre de notre étude[1], nous avons établi cinq catégories générales qui rendent compte des variantes graphiques de notre corpus : les procédés abréviatifs, les substitutions de graphèmes, les neutralisations en finale absolue, les procédés lexicaux et les procédés expressifs ; chacune de ces catégories générales appelle de nombreuses sous-catégories. Il ressort de notre analyse que les deux groupes recourent abondamment à des stratégies d'abréviation et à des moyens scriptu-

raux propres à reproduire les paramètres de la conversation en face-à-face. Nos résultats montrent que le groupe des adultes, tout en recourant aux différents procédés, est plus réticent à transgresser l'orthographe conventionnelle du français que ne l'est le groupe des adolescents. Les premiers ont surtout tendance à employer des procédés expressifs, visant à combler l'absence d'informations paralinguistiques ou extralinguistiques en situation de clavardage, par ex. les caractères écho, qui correspondent à la répétition de caractères dans le but de simuler l'accent d'insistance : « sylvy_^ **riennnnnnnnnnnn** mais rien **lolllllll** et toi »; les interjections/onomatopées qui sont utilisées pour simuler le contact à la fois visuel et auditif de la conversation *de visu*, pour marquer les pauses, les hésitations, ou encore pour reproduire certains bruits : « **snif sniff** ». Les adolescents se singularisent par rapport aux adultes en recourant à des moyens scripturaux : par ex. en multipliant les substitutions de graphèmes. Cette opération consiste à remplacer un graphème par un autre dans le but de transcrire l'oral (phonétisation), par ex. : la substitution de **z** à **s** dans « plaizir, voizin », de **k** à **c** dans « **rek**onnu, **k**omme », de **oa**, **wa** à **oi** dans « m**oa**, t**wa** », de **c, ç** à **s** dans « nésésairment, **sa**, **s**kon (ce qu'on) ». Les substitutions de graphèmes s'expliquent par une tentative d'oralisation : il s'agit de transcriptions phonético-graphiques complètes ou partielles.

### Recherche d'identité

On peut formuler l'hypothèse que ces procédés sont présents chez les jeunes pour affirmer leur sentiment d'appartenance à un groupe, et tracer une frontière entre eux et le groupe des adultes. Cela expliquerait aussi la plus grande proportion de substitutions de graphèmes chez les adolescents. En d'autres termes, par ces manipulations graphiques, les jeunes créent une certaine cohésion de groupe. De plus, dans le but de montrer qu'ils sont « experts » des procédés graphiques impliqués, ou encore pour impressionner les autres clavardeurs, il se pourrait que certains adolescents multiplient sciemment les manipulations graphiques. Avides d'identité, les adolescents sont exposés précocement aux nouveaux usages communicationnels, et l'écriture électronique constitue en outre un moyen de résister aux contraintes imposées par le monde des adultes. Selon Gadet, des usages scripturaux apparaissent chez les adolescents, *puisque conformes à leur désir de bousculer les conventions du standard*[1]. Il se dégage un réel désir de démarcation entre les jeunes et les adultes.

### Conclusion

En somme, il ne s'agit pas de langue orale, mais d'un hybride, entre l'oral et l'écrit. Une caractéristique importante du clavardage réside dans l'extrême rapidité des échanges, tant pour le décodage que pour l'encodage des messages. Nos résultats plaident pour une manière de pallier la contrainte temporelle par le recours à des stratégies d'abréviation. Ils mettent aussi en lumière le désir manifeste de soutenir une conversation par le recours à des marques d'expressivité qui miment l'oralisation du propos. De nombreuses pistes apparaissent à l'issue de ce travail. On pourrait se demander si les adolescents sont en train d'inventer une nouvelle orthographe du français. Confondent-ils orthographe conventionnelle et ce qui est employé dans les salons de clavardage ? Les automatismes développés en situation de clavardage ont-ils une influence sur l'apprentissage et la maîtrise du français écrit conventionnel ?

---

* *Professeure, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal*
*anais.tatossian@umontreal.ca*

#### Note

1 Citée dans Jacques Anis, *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*, Paris, Le Cherche-Midi, 2001.

#### Références

ANIS, Jacques, *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermès Science Publications, 1999.

CRYSTAL, David, *Language and the Internet*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.

JEAY, Anne-Marie, *Les messageries télématiques*, Paris, Eyrolles, 1991.

LUZZATI, Daniel, « Oralité et interactivité dans un écrit Minitel », *Langue française*, n° 89, p. 99-109.

WERRY, Christopher C., « Linguistic and Interactional Features of Internet Relay Chat » *dans* Susan C. Herring,. [dir.], *Computer-Mediated Communication : Linguistic, Social and Cross Cultural Perspectives*, Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins, 1996, p. 47-63.

Monet

nous réinventons la librairie

***Découvrez notre service aux institutions au : www.librairiemonet.com/services-institutions***

**Formations professionnelles**

NIVEAU SECONDAIRE · PRINTEMPS 2008
Les mardis de 17h à 18h30

19 FÉVRIER
**Mes écrivains préférés** (1er cycle)
avec Marie Barguirdjian, déléguée pédagogique
Gallimard Ltée

2 AVRIL (mercredi)
**Atelier sur les dictionnaires** (120 min.)
avec Pascale Lefrançois, professeure agrégée
Département de didactique, UdeM
et Ophélie Tremblay, doctorante
Département de didactique, UdeM

8 AVRIL
**Le phénomène religieux**
avec Mathieu Boisvert, professeur
et directeur adjoint
Département de sciences des religions, UQAM

22 AVRIL
**Petits carnets d'écriture**
avec Marie Barguirdjian, déléguée pédagogique
Gallimard Ltée

29 AVRIL
**L'éthique professionnelle de l'enseignant**
avec Jean-René Milot, professeur associé
Département de sciences des religions, UQAM

20 MAI
**Éthique et culture religieuse à l'école**
avec Nancy Bouchard, professeure
et directrice intérimaire
Département de sciences des religions, UQAM

27 MAI
**Animer la lecture au secondaire**
avec Christelle Bastard, professeure de français
Collège Sainte-Marcelline
et Brigitte Moreau, bibliothécaire et libraire
Librairie Monet

***Coût : gratuit. Places limitées.***
***Réservations au 514.337.4088 p. 213***
***ou à anne-pascale@librairiemonet.com***
***Tous les détails au www.librairiemonet.com***

**Librairie Monet** · Galeries Normandie
2752, de Salaberry, Montréal (Qc) H3M 1L3
Tél.: 514.337.4083 · Télec.: 514.337.5982
Sortie 4 Est de l'autoroute 15